

Ils se mirent donc en bon ordre et bien serrés. Alors Pantagruel tira la langue seulement à demi, et les en couvrit comme une poule avec ses poussins.

Cependant moi qui vous fais ces si véritables contes, m'étais caché sous une feuille de bardane, qui n'était pas moins large que l'arche du pont de Monstrible : mais quand je les vis ainsi bien couverts je m'en allai me mettre à l'abri avec eux : ce que je ne pus faire tant ils étaient comme l'on dit, *au bout de l'aulne le drap manque*. Donc le mieux que je pus je montai dessus et cheminai bien deux lieues sur sa langue, tant que j'entrai dans sa bouche. Mais ô dieux et déesses, que vis-je là ? Que Jupiter me confonde de la foudre à trois pointes si je mens. J'y cheminai comme l'on fait à Sainte-Sophie à Constantinople, et j'y vis de grands rochers, comme les monts des Danois, je crois que c'étaient les dents : et de grands prés, de grandes forêts, et de fortes et grosses villes non moins grandes que Lyon ou Poitiers.

Et le premier que j'y trouvai, ce fut un bonhomme qui plantait des choux. Tout ébahi par cela je lui demandai : « Mon ami que fais-tu ici ? - Je plante, dit-il, des choux. - Et à quoi ni comment ? dis-je. - Ah monsieur, dit-il, tout le monde ne peut pas avoir les couilles aussi lourdes qu'un mortier, et nous ne pouvons pas être tous riches. Je gagne ainsi ma vie : et je les porte vendre au marché en la cité qui est ici derrière. - Jésus, dis-je, il y a ici un nouveau monde. - Certes, dit-il, il n'est pas nouveau : mais l'on dit bien que hors d'ici il y a une terre neuve où ils ont et soleil et lune et tout plein de belles affaires, mais celui-ci est plus ancien. - D'accord mais, dis-je, mon ami, comment s'appelle cette ville où tu portes tes choux ? - Elle s'appelle, dit-il, Aspharage, et ce sont Chrétiens gens de bien, et ils vous feront grande chère.

Bref je décidai d'y aller. Or sur mon chemin je trouvai un compagnon, qui prenait les pigeons au filet. Je lui demandai. « Mon ami d'où vous viennent ces pigeons ici ?

- Sire, dit-il, ils viennent de l'autre monde. »

Lors je pensai que quand Pantagruel bâillait, les pigeons à pleines volées entraient dans sa gorge, pensant que c'était un colombier. Puis j'entrai dans la ville, que je trouvai belle, bien forte, et en bel air, mais à l'entrée les portiers me demandèrent mon bulletin, de quoi je fus fort ébahi, et je leur demandai, messieurs y a-t-il ici danger de peste ? - Ô seigneur, dirent-ils, on meurt près d'ici tant que le chariot court par les rues. - Jésus, dis-je, et où ?

En réponse ils me dirent que c'était à Larynx et Pharynx, qui sont deux grosses villes comme Rouen et Nantes, riches et bien marchandes. Et la cause de la peste avait été une puante et infecte exhalaison sortie des abîmes depuis peu, dont sont mortes plus de deux millions deux cent mille personnes, depuis huit jours. Lors je pense et calcule, et trouve que c'était une puante haleine qui était venue de l'estomac de Pantagruel lorsqu'il avait mangé tant d'aillade, comme nous avons dit auparavant.

Partant de là je passai entre les rochers, qui étaient ses dents, et réssis à monter sur une, et là je trouvai les plus beaux lieux du monde, beaux grands jeux de paume, belles galeries, belles prairies, quantité de vignes, et une infinité de maisonnettes à la mode italienne par les champs pleins de délices : et je demeurai là bien quatre mois et je ne fis jamais telle chère qu'à ce moment-là.

Puis je descendis par les dents de derrière pour venir aux lèvres : mais en passant je fus détroussé par des brigands dans une grand forêt qui est du côté des oreilles.

Puis je trouvai une petite bourgade à la descente, j'ai oublié son nom, où je fis encore meilleure chère que jamais, et je gagnai quelque peu d'argent pour vivre. Et savez vous comment ? à dormir : car l'on loue les gens à la journée pour dormir, et ils gagnent cinq à six sols par jour, mais ceux qui ronflent bien fort gagnent bien sept sols et demi. Et je racontais aux sénateurs comment on m'avait détroussé par la vallée : ils me dirent que vraiment les gens de par-delà les dents vivaient mal et étaient brigands de nature. A quoi je connus que, comme nous avons les contrées de deçà et de delà les monts, aussi ont-ils deçà et delà les dents. Mais il fait bien meilleur en deçà et l'air y est meilleur.

*Lors se mirent en bon ordre & bien serrez. Adonques Pantagruel tira la langue seulement à demy, & les en couvrit comme une gelline faict ses pouletz.*

*Ce pendant ie qui vous fays ces tant veritables contes, m'estoys caché dessoubz une feuille de Bardane, qui n'estoit point moins large que l'arche du pont de Monstrible : mais quand ie les veiz ainsi bien couverts ie m'en allay à culx rendre à l'abrit : ce que ie ne peuz tant ilz estoient comme l'on dit, au bout de l'aulne fault le drap. Donques le mieux que ie peu ie montay dessus & cheminay bien deux lieues sus sa langue, tant que ie entray dedans sa bouche. Mais o dieux & deses, que veiz ie là ? Iuppiter me confonde de la fouldre trisulque si ien mens. Le y cheminois comme l'on faict en Sophie à Constantinople, & y veiz de grans rochiers, comme les monts des Dannoys, ie croy que c'estoient les dentz : & de grans prez, de grans foretz, & de fortes & grosses villes non moins grandes que Lyon ou Poitiers.*

*Et le premier que y trouway, ce fut ung bon homme qui plantoit des choux. Dont tout esbahy luy demanday : « Mon amy que fays tu icy ? - Ie plante, dist il, des choux. - Et à quoy ny comment ? dys ie. - Ha monsieur, dist il, chascun ne peut avoir les couillons aussi pesans q'un mortier, et ne povons pas estre tous riches. Ie gaigne ainsi ma vie : & les porte vendre au marché en la cité qui est icy derriere. - Iesus (dys ie) il y a icy ung nouveau monde. - Certes (dist il) il n'est mie nouveau : mais l'on dit bien que hors d'icy il y a une terre neufve où ilz ont et soleil et lune et tout plain de belles besoingnes, mais cestuy cy est plus ancien. - Voire mais (dis ie) mon amy, comment a nom ceste ville où tu portes tes choulx ? - Elle a (dist il) nom Aspharage, & sont Chrestiens gens de bien, & vous feront grang chiere. »*

*Brief ie me delibery d'y aller. Or en mon chemin ie trouway ung compaignon, qui tendoit aux pigeons. Auquel ie demanday. Mon amy dont vous viennent ces pigeons icy ?*

*- Sire (dist il) ilz viennent de l'autre monde. »*

*Lors ie pensay que quand Pantagruel baisloit, les pigeons à pleines vollées entroient dedans sa gorge, pensant que feust ung columbier. Puis m'en entray à la ville, laquelle ie trouway belle, bien forte, et en bel air, mais à l'entrée les portiers me demanderent mon bulletin, de quoy ie fuz fort esbahy, & leur demanday, messieurs y a il icy dangier de peste ? - O seigneur (dirent ilz) l'on se meurt icy aupres tant que le chariot court par les rues. - Iesus (dys ie) & où ?*

*A quoy me dirent, que c'estoit en Laryngues & Pharyngues, qui sont deux grosses villes telles comme sont Rouen & Nantes, riches & bien marchandes. Et la cause de la peste a esté pour une puante & infecte exhalation qui est sortie des abysmes depuis na guieres, dont ilz sont mors plus xxii cens mille personnes, depuis huyct iours. Lors ie pense & calcule, & trouve que c'estoit une puante alaime qui estoit venue de l'estomach de Pantagruel alors qu'il mangea tant d'aillade, comme nous avons dit dessus.*

*De là partant passay par entre les rochiers, qui estoient ses dentz, & feis tant que ie montay sus une, & là trouway les plus beaulx lieux du monde, beaulx grans ieux de paulme, belles galeries, belles prariez, force vignes, & une infinité de cassines à la mode Italicque par les champs plains de delices: et là demouray bien quatre moys & ne feis oncques telle chere que pour lors.*

*Puis me descendis par les dentz du derriere pour m'en venir aux baulievres : mais en passant ie fuz destroussé des brigans par une grand forest qui est vers la partie des aureilles.*

*Puis trouway une petite bourgade à la devallée, iay oublyé son nom, où ie feis encores meilleure chere que iamais, & gaignay quelque peu d'argent pour vivre. Et savez vous comment ? à dormir : car l'on loue les gens à iournée pour dormir, & gaignent cinq à six solz par iour, mais ceulx qui ronflent bien fort gaignent bien sept solz & demy. Et contoys aux senateurs comment on m'avait destroussé par la vallée : lesquelz me dirent que pour tout vray les gens de par delà les dentz estoient mal vivans & brigans de nature. A quoy ie congneu que ainsi comme nous avons les contrées de deça & de delà les monts, aussi ont ilz deça & delà les dentz. Mais il faict beaucoup meilleur de deça & y a meilleur air.*